

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'Enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

## **Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme**

### **De Master académique**

**Domaine** : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

**Spécialité** : Didactique et langues appliquées ou Littérature et civilisation

**Intitulé :**

### **Enseignement/ apprentissage du français par la traduction : L'alternance codique à titre de méthode**

**Cas des étudiants de deuxième année, licence de Français (université de Guelma) –**

**« Module de traduction »**

Rédigé et présenté par :

**GHOUL NADA**

**Sous la direction de:**

**SEDAIRIA HYCHEM**

#### **Membres du jury**

**Président :** Moassa

**Examineur :** Sayad

**Année d'étude 2020/2021**

# Remerciements

Avant tout, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force, la santé et la patience d'accomplir ce mémoire. Mes sincères remerciements à mon directeur de recherche

Monsieur SedairiaHychem qui a bien voulu m'encadrer avec une grande bienveillance.

Je le remercie vivement pour ses conseils, ses orientations et sa disponibilité. Toute ma gratitude aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail et de l'enrichir par leurs propositions et remarques pertinentes. Je tiens à remercier également les enseignants et tous

les étudiants.

A tout ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin lors de la réalisation de ce travail de

recherche.

MERCI A VOUS TOUS.

# Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents pour leur soutien, leur patience et leur encouragement durant mon parcours scolaire et universitaire.

A mon frère et ma sœur.

A toute ma famille.

## *Tableau des matières*

**Introduction .....02**

### **LA PARTIE THÉORIQUE**

#### **Chapitre 1**

**1-L’histoire de la langue française en Algérie .....04**

**2- Le bilinguisme et l’acquisition d’une langue .....06**

**2-1-Définition du bilin.....06**

**2-2-Les causes du bilin.....07**

**2-3- Les avantages du biling.....07**

**3-Alternance de codes .....08**

**3-1- Les appellations de l’alternance codique .....08**

**3-2- Définition de l’alternance codique .....08**

**3-3-La distinction entre le code switching et le c.....09**

**3-4- La distinction entre l’emprunt et l’alternance codi.....10**

**4-Les différentes approches de l’alternance codiqu.....13**

**5-Les différents types de l’alternance codique selon les cher.....14**

**5-1-Modèle de Poplack .....14**

**5-1-1 Alternance codique intra-phrastique .....14**

**5-1-2 -Alternance codique inter phrastique .....14**

**5-1-3-Alternance codique extra phrastique.....15**

**5-2- MODELE DE GUMP.....15**

**5-3- MODEL DE DABENE ET BILLIE.....18**

#### **La partie méthodologique**

**1-Introduction .....21**

**2-Description du question.....21**

<b>Les participants à l'enquête .....</b>	<b>21</b>
<b>4-Les difficultés rencontrées .....</b>	<b>21</b>
<b>La partie anal.....</b>	<b>24</b>
<b>1-L'analyse des résultats .....</b>	<b>24</b>
<b>2-Conclusion .....</b>	<b>37</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>38</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>42</b>

## Liste des tableaux

- **Tableau 1** **Tableau 1** Figure représentant la typologie proposée par Louise DABENE (1994 : 95).....17
- **Tableau 2** **Tableau 2** le niveau de connaissance chez les étudiants .....23
- **Tableau 3** **Tableau 3** représentant le pourcentage du niveau de connaissance chez les étudiants.....25
- **Tableau 4** **Tableau 4** représentant le groupe d âge le plus souvent.....25
- **Tableau 5** **Tableau 5** représentant le pourcentage des groupes d'âge chez les étudiants.....26
- **Tableau 6** **Tableau 6** représente le lieu de résidence des étudiants de l université de Guelma.....27
- **Tableau 7** **Tableau 7** représentant le pourcentage de lieu de résidence chez les étudiants. ....27
- **Tableau 8** **Tableau 8** représente les genres des étudiants.....28
- **Tableau 9** **Tableau 9** représentant le pourcentage les genres des étudiants.....29

- **Tableau 10** **Tableau 10** représentant le pourcentage des étudiants qui utilisent AC.....30
- **Tableau 11** **Tableau 11** représentant le pourcentage qui le plus souvent utilise AC entre les sexes.....31
- **Tableau 12** **Tableau 12** représente le pourcentage de sondage d'opinion .....32
- **Tableau 13** **Tableau 13** représente pourcentage les étudiants qui utilisent l'arabe .....33
- **Tableau 14** **Tableau 14** représente les impressions des étudiants (e) sur les gens qui utilisent souvent AC.....34

## **Résumé :**

Le sujet de l'alternance codique suscite un intérêt croissant au cours des deux dernières décennies. Ce phénomène sociolinguistique dévoile le statut de l'alternance de code dans les classes français langue étrangère (FLE) d'université de Guelma . Elle vise à étudier la manière dont les étudiants de FLE changent de code pour faciliter le processus d'enseignement/apprentissage, et la façon dont ils réagissent pour communiquer avec eux. 20 étudiants ont été interrogés sur notre enquête à l'université de 8 Mai 1945 Guelma . Les résultats ont révélé que l'étudiant s'appuie sur les acquis de sa langue maternelle (l'arabe) pour apprendre, comprendre et transmettre l'information, par plusieurs manières tels que: la répétition, la récapitulation et la Clarification.

**Mots-clés :** alternance de code, bilinguisme, la langue maternelle, sociolinguistique.



**Abstract :**

The topic of code-switching has attracted increasing interest over the past two decades. This sociolinguistic phenomenon unveils the status of code-switching in French as a Foreign Language (FLE) classrooms of Guelma University. It aims to study how FFL students switch codes to facilitate the teaching/learning process, and how they react to communicate with them. 20 students were interviewed on our survey at the University of 8 May 1945 Guelma. The results revealed that the student relies on the knowledge of his mother tongue (Arabic) to learn to understand and transmit information, through several ways such as: repetition, recapitulation and clarification.

**Keywords:** code switching , bilingualism, mother tongue, sociolinguistic.

# La partie théorique

## **Introduction :**

L'alternance de code comme tout autre phénomène sociolinguistique, ne peut être entièrement compris de manière isolée. Dans le contexte sociolinguistique, l'alternance codique est intimement liée à des notions spécifiques telles que la diglossie, l'identité, bilinguisme. Ces phénomènes sociolinguistiques sont en perpétuel changement en raison de facteurs historiques, sociaux politiques et même culturels qui entourent l'utilisation des langues et les idéologies linguistiques.

Notre travail de recherche a consacré à étudier le recours à la langue maternelle comme processus pédagogique dans l'enseignement de FLE utilisé par les étudiants du deuxième année licence à l'université 8 mai 1945 Guelma.

. **Notre objectif** : primordial de ce travail de recherche est de mieux comprendre la stratégie de recours à la langue maternelle par les étudiants du niveau universitaire et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable sur l'intercompréhension entre eux.

**La principale motivation** : qui nous a amené à choisir ce thème est que les étudiants de l'université de GUELMA ont l'habitude d'utiliser l'arabe et le français pour parler à leurs enseignants en dehors de la classe de FLE, tandis que d'autres préfèrent continuer à utiliser le français couramment. De plus, lorsqu'ils se parlent entre eux, ils utilisent largement l'arabe dialectal. Parfois, ils utilisent le français et alternent avec l'arabe classique, pour les questions administratives. Avec les étudiants étrangers (africains, palestiniens), ils utilisent un mélange d'anglais, de français et d'arabe classique, selon l'étudiant auquel ils s'adressent. Parfois, ils utilisent l'arabe pour plaisanter entre eux, et l'on peut facilement remarquer que l'utilisation de ce code particulier n'a rien d'exceptionnel. Alors, nous avons vu qu'il est très important d'analyser, en nous basant sur des données authentiques d'où l'élaboration de notre enquête destinée à 20 étudiants de l'université 8 Mai 1945 à fin de tester et de vérifier cette pratique langagière à partir des résultats obtenus.

Avant de réaliser notre enquête, nous nous sommes posé plusieurs questions qui renvoient à notre thème étudié. **Notre problématique** est composée de quatre questions qui résument nos interrogations auxquelles nous allons répondre :

- Pourquoi l'étudiant fait recours à sa langue maternelle dans son discours éducatif de communications au sein de l'université ?

Peut-on considérer le recours à la langue maternelle comme l'une des stratégies pédagogiques qui renforce la qualité d'enseignement /d'apprentissage au système éducatif de FLE ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons proposé **ces hypothèses** qui nous permettront de supposer notre objectif d'étude.

-Le recours à la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage efficace pour l'acquisition des informations.

-L'utilisation de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère et aide l'étudiant à mieux s'exprimer et résoudre ses problèmes.

Dans le présent travail, une méthode de recherche visant à étudier les attitudes à l'égard de l'alternance codique chez les étudiants algériens de français langue étrangère sera divisée en deux parties :

La première partie, contient un seul chapitre, nous allons aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie à la lumière du bilinguisme. En deuxième lieu, nous allons définir le concept de l'alternance codique selon les linguistes et faire une distinction entre les notions principales qui ont une relation directe avec la notion principale comme (emprunt, codeswitching, code mixing) . En deuxième lieu, nous prenons en considération les différentes typologies et théoriques liées à ce phénomène langagier selon quelques auteurs « Poplack, GUÉMPREZ, DABENE ET BILLIEZ » . La deuxième partie du travail est la partie pratique. Elle constitue le cœur de notre recherche. Une explication sur la méthodologie adoptée dans notre enquête de terrain et la description du questionnaire sur lequel nous avons travaillé, et puis l'analyse des résultats obtenus après le dépouillement des questionnaires.

## **1- L'histoire de la langue française en Algérie :**

À cause des mouvements des populations, les invasions, les colonisations, l'Algérie a introduit des populations de langues diverses. L'essor du bilinguisme et du multilinguisme a été favorisé par la rencontre des langues et des cultures. La confrontation collective avec une situation multilingue dans l'Algérie d'aujourd'hui, qui est constamment marquée par la présence de l'arabe dialectal et du berbère en tant que langues vernaculaires, exclusivement orales, de l'arabe classique en tant que langue officielle et nationale, ainsi que du français en tant que langue dite étrangère, a donné lieu à un examen spécifique du contact des langues et de ses avantages et inconvénients. Les arabo-musulmans, parmi tous les peuples qui se sont installés en Algérie, ont joué un rôle important dans l'histoire du pays. Les indigènes et les arabo-musulmans ont promu l'islam sur terre et de l'autre côté de la Méditerranée, unis sous la bannière de l'islam et du Coran. Le métissage entre Berbères et Arabes a abouti au développement d'une langue et d'une gamme de dialectes maghrébins :

Parmi les influences étrangères qui se sont succédées dans l'Afrique du Nord jusqu'à l'arrivée des Français au XIXe siècle, ce sont incontestablement l'Islam et la civilisation musulmane qui ont le plus profondément imprégné la société (Jean DESPOIS 1949 : 149).

L'Algérie est devenue une colonie française en 1830. En conséquence, la langue française s'est imposée et s'est répandue en Algérie, supplantant les langues autochtones que sont l'arabe dialectal, le berbère et l'arabe classique. L'administration coloniale avait prévu une politique d'acculturation basée sur l'institutionnalisation de l'obscurantisme et de l'ignorance, avec pour objectif d'éradiquer l'ignorance en particulier. (AGERON, 1968 : 319).

Les autorités algériennes voulaient tout algérianiser lorsqu'elles ont obtenu l'indépendance en 1962. L'un des procédés qui a vu l'arabe classique devenir une langue nationale et officielle a été l'introduction de la politique linguistique d'arabisation après 1962. Cette méthode visait à donner à la langue arabe un statut hégémonique au sein de la société algérienne tout en essayant de conserver certains héritages coloniaux en accordant au français le titre de "langue étrangère privilégiée". Malgré ce programme, il était difficile de nier au français son importance en tant que langue de promotion pour de nombreux Algériens dans la vie socio-économique (GRANDGUILLAUME, 2002 : 147).

Compte tenu de la douleur et de l'angoisse, le débat sur la politique d'arabisation a toujours été au premier plan de la scène (BENRABAH, 1999).

La réalité des langues, cependant, est considérablement différente ; dans la grande majorité des cas, la vie quotidienne se déroule en arabe dialectal, en berbère ou en français. La décision politique est complètement différente de ce qui était attendu quelques personnes. En effet, ces décisions in vitro sont attachées à la fin des années 1960, l'objectif était de tout nationaliser. Cependant, le seul objectif ce que les gens attendent, c'est le désir de se débarrasser de la pauvreté et de l'ignorance. Par conséquent, le français continue d'être enseigné et utilisé dans la vie quotidienne des Algériens. Même s'il est considéré comme étranger, le français se revendique le langage de la science et de la technologie dans les écoles et les universités. En plus des profonds changements dans le système scolaire au fil des ans Dans les années 1970, le français était encore la langue privilégiée et préférée de nombreuses personnes population. Le français en Algérie est considéré comme une langue d'enseignement et d'apprentissage et un moyen de communication privilégié, elle apparaît également dans le quotidien jour de nombreux Algériens. Même à l'école, la plupart des enfants entrent en contact avec le français. Cette dernière ne s'acquiert pas seulement comme langue étrangère dans un environnement institutionnel. Il est maintenant généralement admis que dans l'esprit de la plupart des gens, le français est la deuxième langue après les dialectes arabes.

## **2-Le bilinguisme et l'acquisition d'une langue :**

**2-1-Définition du bilinguisme :** Les définitions du bilinguisme sont partout, de même que les définitions du contact linguistique, de l'emprunt ou de l'alternance codique. Plus importants encore, nous avons remarqué que le bilinguisme peut être atteint à différents niveaux. Le premier constitue le niveau le plus étroit, le niveau de l'individu. Pour certaines personnes, le bilinguisme signifie utiliser deux ou plusieurs langues en alternance. D'autres linguistes ont souligné que la commodité d'expression, de compréhension, de lecture et d'écriture dans ces deux langues est une caractéristique des matières bilingues. Selon (Hagège, 1996, 218) : *« être vraiment bilingue que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire dans deux langues avec la même aisance »* Autrement dit, seuls les individus qui ont une connaissance tout à fait égale des langues qu'ils utilisent en alternance sont bilingues. Cette égalité peut être le résultat de nombreuses situations. Le bilinguisme n'est pas spécifique seulement aux pays qui parlent deux langues mais *« il touche la majorité de la population du globe terrestre »* (William Mackey 1976 : 13).

La phrase parler bilingue c'est à dire : *« de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique »* (Lüdi & Py (2003 : 131) . Beaucoup d'Algériens ont appris le français, même dans le cadre de la communication. Cette pratique langagière est liée à divers réseaux de communication. La situation en Algérie est loin d'être « conflictuelle » par tout le monde, tout semble indiquer que les deux langues sont utilisées différemment comme langues.

La communication dans la vie quotidienne, même si les attitudes et expressions de nombreuses personnes des locuteurs manifestent parfois par l'usage du français. Le contact entre les locuteurs permet au moins de voir comment des bilingues ayant des compétences en langues étrangères et peuvent alterner entre les deux langues et essayer de se comprendre. La langue parlée bilingue est toujours liée aux situations et stratégies de communication. L'acquisition de deux langues ou de formes bilingues représente une selon des motivations et des stratégies de communication clairement définies, la construction sociale qui s'opère entre le locuteur et l'interlocuteur (Laurent Gajo & Lorenza Mondada 1988 : 93) soulignent :

*« à lieu à travers des processus de production participative d'objets de savoirs, flexibles, contingents, nouveaux parce que liés au contexte singulier de pratiques »*. On peut comprendre que l'expérience personnelle est propice aux apprentissages et l'interactions en L2. En fait, l'expérience personnelle et les relations mènent à mobiliser les ressources et les capacités qui assurent la communication et la compréhension mutuelle, chaque locuteur peut se rapprocher

de son interlocuteur. Le développement des compétences de communication bilingue dépend en partie des locuteurs qui utilisent fréquemment L2. , il est aussi indispensable dans la vie quotidienne des Algériens, la langue française aujourd'hui est considérée comme une langue prestigieuse et une nécessité pour la communication. C'est dans la société que la demande d'emploi est perçue à travers l'usage personnel

## **2-2-Les causes du bilinguisme:**

**Des facteurs historiques :** L'histoire des civilisations, des nations et des peuples peut parfois expliquer le statut bilingue de certaines personnes. Ainsi, peu de maghrébins ne maîtrisent pas les dialectes de leur pays, l'arabe et le français, car la France poursuit sa politique coloniale dans cette partie du continent africain.

**Des facteurs d'immigrations :** Le bilinguisme est lié au déplacement de population ou de groupe. L'immigration se trouve comme l'une des raisons de l'émergence du bilinguisme, les jeunes issus de l'immigration pouvant faire l'objet de recherches sur le bilinguisme.

**2-3- Les avantages du bilinguisme :** L'apprentissage d'une deuxième langue peut entraîner des changements structurels aux niveau langagier,. Par conséquent, le bilinguisme va profondément favoriser processus cognitifs et améliore le contrôle d'attention Il existe aussi nombreux avantages du bilinguisme prouvés par la recherche scientifique. Il permet le développement, entre autres la capacité de traduction, d'adaptation facile dans toutes les situations d'apprentissage,l'attention sélective, conduisant à une meilleure attention, Créativité de la pensée, Esprit ouvert, Plus haute performance dans la planification et la résolution de problèmes.



### **3-Alternance de codes :**

#### **3-1- Les appellations de l'alternance codique :**

Pour aborder le sujet de l'alternance de code, des linguistes et des sociolinguistes ont proposé une série d'appellations et un ensemble des terminologies pour décrire cette stratégie. Certains linguistes reprennent la notion anglo-saxonne et utilisent codeswitching ou code mixing (terme inventé par Haugen dès 1956) , d'autres chercheurs font recours à la terminologie de l'alternance codique (Gumperz, 1989, traduit par Simonin, 2001), alternance des codes (Hamers et Blanc) alternance des langues (Gardner-Chloros, 1983 ; 1985 ; 1991), métissage linguistique (Sesep N'sial, 1979), (Queffelec et al., 1997) , (Nissaboury, 1999) a qualifié ce phénomène comme discours mélangé , (Charnet, 1999) ajoute aussi rencontre d'habitudes linguistiques (Charnet, 1999), de heurt de deux langues (Lafont, 1997) . De nombreuses études ont été menées sur ce phénomène, et de nombreuses écoles, orientations et approches ont été proposées. De heurt de deux langues (Lafont, 1997), (Charnet, 1999) rencontre d'habitudes linguistiques, (Weinreich, 1953) entendu comme une manifestation d'un bilinguisme idéal.

#### **3-2- Définition de l'alternance codique :**

La définition de l'alternance de code est omniprésente, et la terminologie est également diversifiée. Certains auteurs décrivent ce phénomène comme un processus psycholinguistique, d'autres se réfèrent à des états linguistique de cette pratique langagière, et les produits langagiers que d'autres précisent finalement résultat. Selon l'encyclopédie numérique l'Encarta la définition de l'alternance de code comme suivant : *«L'alternance de code linguistique, ou code-switching, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques)». «L'alternance peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent»*. C'est-à-dire, l'usage de deux ou plusieurs langues dans des différentes situations de communication.

Par conséquent, l'alternance de code est un phénomène de contact pouvant survenir lorsque des individus essaient d'utiliser plusieurs langues dans la même conversation. On peut aussi dire, Il spécifie une méthode de communication utilisée par le locuteur entre les bilingues, ce modèle, volontaire ou non, réside dans l'alternance dans les deux langues, deux unités de vocabulaire de longueur variable dans la même interaction linguistique. En d'autres termes, il passer d'une langue à une autre langue distribuée séquentiellement, c'est à dire

d'une étape à l'autre. Alors, Alternance codique est une stratégie linguistique dans lequel un locuteur bilingue bascule librement entre ses langues au sein d'une même énoncé et l'utilisation de deux codes ou plusieurs dans un discours conversationnel ou dans une situation de communication.

Selon( Pujol 1991, 40) l'alternance codique implique la juxtaposition de phrases ou des parties des phrases, chacune d'elles étant cohérentes avec les règles morphologiques et syntaxiques de la langue source : « *La juxtaposition de phrases ou de segments de phrases, cohérents et fidèles aux règles morphologiques et syntaxiques de la langue de Provenance.*»

Pour Gumperz l'alternance de code dans une situation se définit comme la juxtaposition deux phrases qui n'appartiennent pas au même niveau grammatical. (Gumperz1986, 57) écrit: « *la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents*» .

Le dictionnaire de didactique de français la définit comme étant : « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-Phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques*».

L'alternance codique est donc un phénomène de communication lorsqu'une personne a employé deux ou plusieurs langues dans un même contexte. (Charnet 1999, 138) souligne : «*alternance codique est le fait de mêler sans les mélanger deux langues (ou plus) dans des prises de parole* » .

Si nous avons pu utiliser le terme " alternance codique " pour décrire notre étude, c'est surtout parce que nous considérons les enseignants comme des locuteurs bilingues. Cependant, le fait que seul un sous-ensemble de locuteurs soit considéré comme tel est insuffisant pour parler d'alternance codique. (lahlahMouna 2009, 161), définissent aussi comme : « *l'une des stratégies les plus courants des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues*». C'est-à-dire, l'alternance codique est une vision communicative utilise pour servir les bilingues à communiquer.

Pour l'application correcte de stratégie de l'alternance codique, il faut que locuteur use deux codes (langues) ou plusieurs dans une même situation, et non pas l'usage des différentes langues selon la situation de l'interlocuteur. Alors , ce phénomène est défini Par (Myers-

Scoton et Ury 1983, p 22) par : «*l'utilisation de deux ou plusieurs variétés linguistiques au sein d'une même interaction* » .

### **3-3-La distinction entre le code switching et le code mixing :**

#### **3-3-1-définition de terme code :**

L'utilisation récurrente des termes : code switching, code mixing, alternance des codes, mélange codique, impérativement nous amenez à définir le terme « code », car il est associé à switching et mixing. Dans l'intitulé de notre travail, le terme «code» fait référence à un ensemble de règles pour représenter des données élémentaires à l'aide de codets. Comme un résultat, un code alors, est un ensemble de symboles qui par convention, sont utilisés pour représenter et transmission des données entre un émetteur et un récepteur, dans ce cas, le code est le résultat d'une procédure d'encodage et de décodage, c'est une méthode de transmission d'un message de qui nécessite l'interlocuteur de comprendre ce complètement.

- **Le code mixing** : consiste à utiliser un mot ou une phrase d'une langue à une autre .selon (J.Hammer, M. Blanc., 1994, 89) :

*Qu'il est caractérisé par le transfert d'élément d'une langue l y dans la langue de ase l y, dans l'énoncé mixte qui en résultat on peut distinguer des segments Unilingues de l x alternat avec les éléments de l x qui font appel à des règles des codes. à la différence de l'emprunt généralement limitée à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching comme l'alternance de code ,le code mixing est une stratégie de bilingue ,alors que l'emprunt n'en est nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langue .*

**-Le code switching** : est lorsque la langue est arrangée structurellement dans une autre langue, par conséquent, le locuteur peut être amené à parler dans l'autre langue pendant un certain temps.

Ainsi (P.H ,Gardner GH LORS 1983, 24) notent à propos de cela : «*la distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en terme psychologique et celle du deuxième en terme linguistique.*»

### **3-4- La distinction entre l'emprunt et l'alternance codique :**

La différence entre le phénomène de l'emprunt linguistique et l'alternance codique n'est pas facile à définir. Car dans les deux cas, le locuteur emploie des mots et des termes étrangers dans son discours. (Poplack 1988, 28) s'interroge la méthode pour distinguer entre ces deux phénomènes :

*En effet, une fois qu'on a établi que les locuteurs alternent entre code sans heurts ni balisage, il faut déterminer si le matériel provenant de l'autre langue constitue effectivement une alternance, où bien s'il s'agit d'un emprunt, ou encore d'une autre manifestation quelconque du contact de langues. Mais l'étude empirique des données sur le bilinguisme nous démontre qu'il est souvent impossible de distinguer l'alternance véritable, C'est tout particulièrement le cas quand une unité lexicale isolée provenant d'une langue apparaît dans le discours de l'autre, obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux [...]. Il se peut que l'unité lexicale constitue une alternance, mais elle peut aussi être une manifestation de l'emprunt.*

D'après (ONYSKO 2008) l'alternance codique peut parfois consister dans une seule simple unité lexicale par contre l'emprunt peut parfois consister une complexe unité lexicale contient plusieurs éléments.

D'autres auteurs usent la fréquence d'emploi pour faire la différence entre l'alternance codique et l'emprunt linguistique, si l'élément étranger est répété fréquemment et plusieurs fois dans le discours donné, il est considéré comme l'emprunt. Et si l'élément étranger rarement répété il s'agit d'alternance codique (ONYSKO 2006, 262)

(J. DUBOIS 2007 : 177) considèrent qu'il : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. »

Selon (Georges LÜDI et Bernard PY 2003 : 143) :

*Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste.*

#### **4-Les différentes approches de l'alternance codique :**

Ndiassé THIAM (1997) a défini plusieurs différentes approches pour le phénomène de l'alternance codique telles que : L'approche conceptualiste consiste, L'approche dite fonctionnelle, L'approche linguistique, L'approche taxinomique ...etc.

**A-L'approche conceptualiste consiste :** (Ndiassé THIAM 35) souligne : « à construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise »in(Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, 2008,46)

**B-L'approche taxinomique** cherche essentiellement à lister les fonctions de l'alternance codique en s'appuyant sur des données observables dans différents corpus. Les listes ne sont jamais définitives vu la complexité des situations. Les chercheurs de l'école de BâleNeuchâtel (PY, LÜDI et GROSJEAN) se sont penchés aux stratégies de gestion des deux codes, manifestées par les marques transcodiques. Ndiassé THIAM a souligné également que les types de classification des motivations sociales de l'alternance codique proposés par certains auteurs ont rendu ambiguë la distinction entre l'alternance codique et le mélange de code.in (Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, 2008,46)

**C-Les approches de type psycholinguistique :**Notamment celle de Carolle MEYERSSCOTTON développée à partir de la thèse de John GUMPERZ, stipule que les motivations de l'alternance codique sont occasionnelles, accidentels et idiosyncrasiques dépendantes de l'activité langagière et du sujet parlant lui-même. Ce type d'alternance codique nécessite des capacités linguistiques très développées de la part du locuteur.in In (Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, 2008,46)

**D-L'approche linguistique (ou structurale) :** Elle s'inscrit principalement dans la lignée de la sociolinguistique variationniste de William LABOV, elle privilégie de dégager les règles formelles régulières dans les segments mixtes et de déceler les contraintes qui régissent l'alternance codique (POPLACK, SANKOFF, etc.). In (Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, 2008,46)

E- **L'approche dite fonctionnelle ou situationnelle** relative aux travaux de John GUMPERZ dont l'objet était « d'analyser les effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours » (THIAM, ibid. : 33-34). In (Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, 2008,46 )

### **5-Les différents types de l'alternance codique selon les chercheurs :**

Compte tenu du nombre d'ouvrages portant sur la stratégie de l'alternance codique et le modèle proposé par les experts, les chercheurs, et les sociolinguistes, nous proposons trois types. Il nous semble que les codes alternatifs sont complémentaires et permettent de décrire Notre corpus, plus précisément la typologie de Jacqueline BILLIEZ, John's Shana Poplack GUMPERZ et Louise DABENE.

#### **5-1-Modèle de Poplack :**

( Shana POPLACK 1988.23) a cité trois types d'alternance de codes Basé sur deux contraintes linguistiques : la première concerne Morphèmes libres, qui peuvent alterner entremorphèmes et morphèmes. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence d'éléments juxtaposés, dans laquelle la régularité La syntaxe est fondamentale.

##### **5-1-1 Alternance codique intra-phrastique :**

Ce modèle est caractérisé par la présence de deux constructions syntaxiques de deux langues différentes dans la même phrase, autrement dit, le changement de langue se produit dans la même phrase( Poplack 1988,23) : «*des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexiste à l'intérieure d'une même phrase*». Ce type d'alternance est commune dans le bilingue des locuteurs langue pratiques, et plusieurs chercheurs ont souligné son importance dans le degré de laquelle ils se produisent : « *savoir exactement ou, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer*».(Poplack 1988 , 23).

**EXEMPLE :** Je me sens pas bien ALAKHATRE j'ai eu une note d3ifa.

: Elle est occupée d'eux (...) training programme for telus Edmonton.

### **5-1-2 -Alternance codique inter phrastique :**

Dans ce cas le locuteur bascule entre les langues en passant d'une phrase à la suivante. Se réfère à des utilisations alternatives Une longue phrase ou un discours dans lequel la déclaration est juxtaposée C'est au tour de parler. Dans ce type de codage, le locuteur recherche des installations ou liquidité des transactions.

**EXEMPLE :** by the way ! J'étais au lycée, un jour, j'ai fait une simple faute de prononciation. And everyon laughed which made me feel quit humiliated.

### **5-1-3-Alternance codique extra phrastique:**

Lorsque les deux structures alternées syntaxiquement sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. IL est sauvant inextricablement liée à la précédente, dans le sens que proverbes ou idiomatique expressions peuvent être définies comme la parole des fragments .il est à noter que cette forme d'alternance est la moins courant dans la conversation.

**EXEMPLE ;** franchement, i wish , d'obtenir une bonne note.

## **5-2- MODELE DE GUMPREZ :**

De plus, ce phénomène est étroitement lié à la modification de discussion sujette au changement de l'interlocuteur et l'état de la seconde langue. Il faut également mentionner que Gumperz a établi une comparaison entre l'alternance conversationnelle et l'alternance situationnelle.

**5-2-1 L'alternance codique situationnelle :** Lié à différentes situations la communication. Cela dépend de différentes activités et réseaux, mais cela dépend aussi de la relation sociale du locuteur. Les ressources linguistiques du répertoire sont se mobiliser individuellement en fonction des sujets abordés et des changements d'interlocuteurs. :« *Ce type de code switching renvoie aux contextes de bilinguisme où les normes de sélection du code tendent à être relativement stables. Il s'identifierait aux interactions dans lesquelles le locuteur est tenu de commenter l'usage qu'il fait dans l'autre langue* ».Prinitzet Batania.(1998 :82).

**3-2-2-L'alternance codique conversationnelle :** Elle est la plus souvent trouvée dans tous les jours, dans des situations formelle, et les situations non formelle, et il est parfaitement correspond à la norme sociale de l'utilisation.«*Le code switching conversationnel, les glissements s'opèrent de façon moins consciente, plus automatique, sans qu'il y ait changement d'interlocuteur, de sujet aux autres facteurs majeurs de l'interaction.* » Prinitzet Batania.( 1998 ,82 ).

**3-2-2-1 Les fonctions de l'alternance codique conversationnelle :** Dans la plupart des cas, l'alternance de code conversationnel se produit dans les dialogues. John GUMPERZ (1989 ,73- 83) a cité les différentes fonctions de l'alternance codique conversationnelle dans son travail.

- **La citation :** Cette fonction indique que le locuteur passe à une autre langue à répéter ce que quelqu'un d'autre a déjà dit, lui permet de séparer lui - même de la teneur de la citation. Il peut être exprimé par citation directe ou discours indirect : « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas, ces répétitions peuvent servir à clarifier ce*



*qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou faire ressortir un message »*  
Gumperz(1989 : 77).

- **La désignation d'un locuteur.** L'utilisation d'un code de pour désigner un locuteur implique que chaque changement de langue est un jeu de déictique, une fonction de pointage. *«L'alternance sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles »* Gumperz,( 1989 :75). Cela implique que le locuteur a un premier poste dans la conversation, par la diffusion du scénario, permettant à l' exclusion des autres interlocuteurs et la mise en place d'une plus directe relation avec cette personne.

- **La modalisation d'un usage :** cette fonction de l'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément de verbe. Gumperz,( 1989 : 78) : *« Consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant un copule (verbe être par ex.)».*

- **La réitération :** L'orateur a réitéré ses pensées pour plusieurs raisons possibles : soit il a demandé des explications, a demandé l'approbation, soit il a fait preuve d'incompétence dans l'expression de sa pensée, ce qui expliquait la répétition des mêmes mots dans les deux langues.

- **Personnalisation vs objectivation du message:** cette fonction est un peu plus difficile à définir en terme descriptif. C'est la distinction entre les deux codes. Gumperz(1989 : 79) :

*La distinction entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle ou les connaissances, se réfère à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis.*

- **L'interjection :** Certaines constructions, telles que les invocations à Dieu et les formules de serment, sont utilisées pour indiquer une interjection. Leur utilisation comme exclamations termes ponctue le discours et met l'accent sur l'expression la force, tout aussi donner leur une symbolique valeur. Il y a aussi transition mots que la fonction en tant énonciatives particules

que l'aide à la construction de la conversation. **Comme :** (*sah !*) «*C'est vrai*» ; (*aw !*) «*Non !*», (*yaâni !*)«*C'est-à-dire !*».

### 5-3- MODEL DE DABENE ET BILLIEZ :

Ce modèle a été créé par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) à partir d'une enquête sur les habitudes linguistique des jeunes issus de familles immigré. Il met en évidence la présence de la langue des éléments dans la parole selon la une discursive dimension. Dans ce cas, l'alternance phrastique est remplacée par alternance intervention, qui fait référence à l'intervention ou la prise de parole dans une situation de communication.

Les deux linguistes parlent de diverses méthodes pour incorporer une alternative codifiée dans une conversation. Ils présentent cette typologie dans la forme d'un diagramme, qui nous pouvons visualiser : « *différents modes d'insertion dans le discours.*» DABENE (1994 : p94).

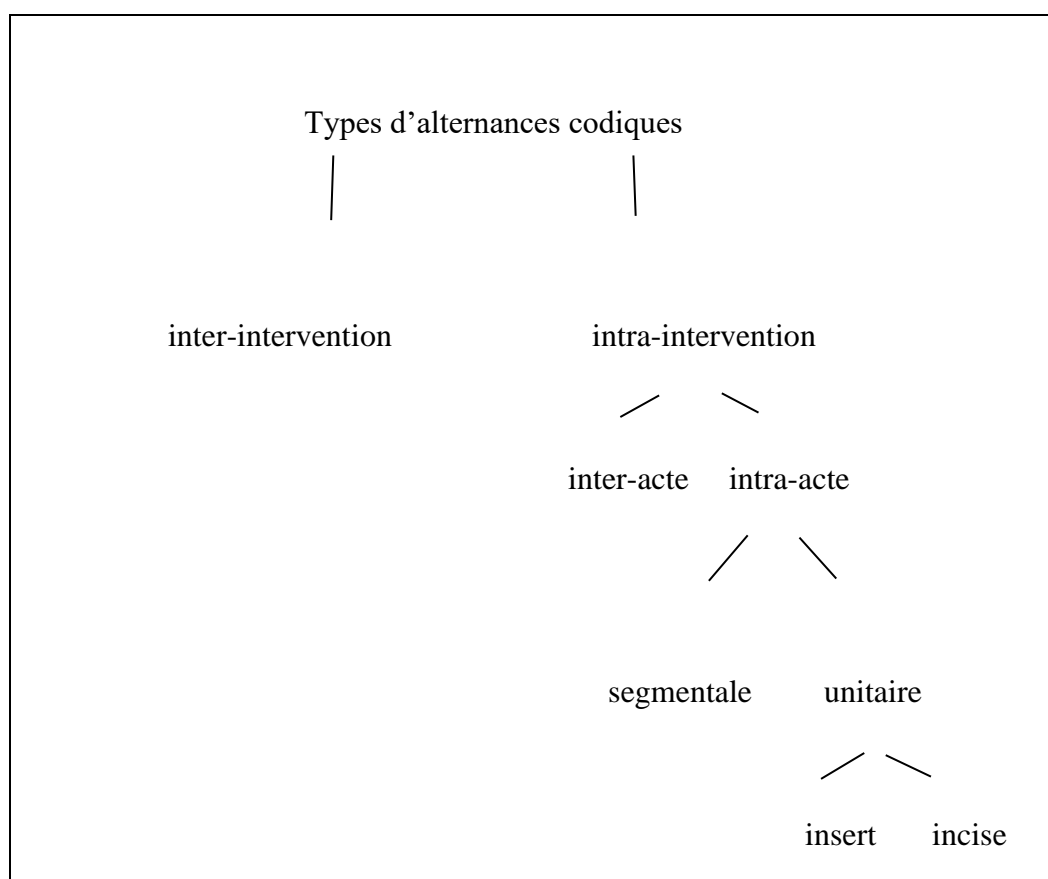


Tableau 1 : Figure représentant la typologie proposée par Louise DABENE (1994 : 95).

**a) Alternance codique intra-intervention :** Ce type de changement, le locuteur intervient dans le cadre d'une seule intervention. Elle est divisée en deux sections : l'alternance inter-acte, qui intervient entre deux actes de libération conditionnelle, et l'alternance intra-acte, qui intervient dans un seul acte de libération conditionnelle. Elle se manifeste lui-même dans ce cas comme phrase segments (segmentaire alternance) ou comme une linguistique unité (linguistique unité).

Cette dernière sorte d'alternance se concentre sur une seule unité, qui peut être lexicale, grammaticale ou discursive.

**L'insert :** implique des unités sans aucune fonction syntaxique, telles que des interjections, des insultes ou des modificateurs qui modifient les mots prononcés, que Shana Poplack appelle des tags.

**Incise :** correspond à l'unité insérée dans la section d'intégration syntaxique proche de l'emprunt. « *mais il s'en différencie dans la mesure où il relève généralement de l'initiative individuelle* ». (DABENE, 95).

**b) Alternance codique inter-intervention :**

Quand le locuteur lui-même bascule entre deux langues dans deux différentes interventions. Ceci est considéré comme une forme alternative interrogative pour choisir une langue selon des différents facteurs telles que : le sujet de la conversation, la prise en compte des insuffisances linguistiques de l'interlocuteur, le statut social de l'interlocuteur.

# **La partie méthodologique**

## **1-Introduction :**

Pour répondre à notre problématique et vérifier notre hypothèse proposée, nous avons réalisé une enquête qui a porté sur 20 des étudiants de l'université de GUELMA, en leur proposant un questionnaire en relation avec le cadre théorique de ce travail de recherche. Le recours à cette méthode (l'enquête) nous permettrons à vérifier notre hypothèse, si, on peut les adoptées ou non, Premièrement, et répondre à notre problématique, deuxièmement.

Nous avons choisi la méthode de **questionnaire** pour élaborer notre enquête pour recueillir les données, son objectif est de rassembler le plus possible des informations concernant notre thème d'étude, ce protocole nous amène à utiliser l'étude qualitative pour comprendre et exprimer pourquoi l'étudiant recourt à sa langue maternelle à l'aide de l'alternance codique et l'étude quantitative pour l'obtention des résultats représentatifs. Les deux techniques sont souvent complémentaires.

## **2-Description du questionnaire :**

Notre enquête est sous la forme d'un questionnaire, qui est destiné à 20 étudiants de l'université de GUELMA avec des niveaux oscillant entre moyen et bon, l'enquête contient sept questions, deux questions sont fermées (réponse par vrai ou faux) et cinq questions ouvertes sont priés de répondre tout en donnant avis, c'est-à-dire en justifiant par une réponse brève et succincte. Avant de poser les questions, nous avons essayé de présenter dans un cadre scientifique, le questionnaire aux étudiants auxquels il est destiné (travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master).

## **.3-Les participants à l'enquête :**

Pour réaliser notre enquête, nous avons choisi de travailler avec des étudiants de 2 années Licence de français en didactique et langue appliquée. Ces étudiants ont deux séances par semaine, le module de «la traduction» avec le volume horaire de 2 heures. Après avoir assisté une seule fois avec des classes de licence, nous avons choisi à répartir les 20 étudiants qui ont participé à notre enquête (2 groupes de niveaux de compétences différents), et nous leur avons demandé de préciser quelques informations tels que : l'âge, lieu de résidence et le sexe.

Tout d'abord, nous avons classé ces étudiants selon :

**Le lieu de résidence :** L'université de Guelma contient un grand nombre des étudiants qui sont de différentes régions (étudiants qui habitent dans ville de GUELMA, ou hors Guelma ou qui sont en dehors de la wilaya )

**Le groupe d'âge :** L'âge des étudiants interrogés varie entre 21 et 27.

**Le niveau de connaissance :** Ce classement de niveau de connaissance, a été effectué par l'enseignant qui a évalué le niveau de connaissance de son étudiant en se basant sur leur moyennes semestrielles.

#### **4-Les difficultés rencontrées :**

Lors de l'enquête sur le terrain, nous avons rencontré plusieurs difficultés :

**Problème pédagogique :** Quelques étudiants refusent de répondre, et n'arrivent pas à comprendre notre questionnaire.

**Problème épidémiologique :** A cause de la propagation du virus Corona le plan de notre travail a été changé , manque des participants, la durée du cours est courte .Ce qui a nui négativement à notre psychologie et à l'efficacité à la poursuite de notre travail .

**Problème de technique :** des virus sur le micro portable ce qui m'oblige à réécrire le mémoire plusieurs fois.

# **La partie analytique**

### **L'analyse des résultats :**

Afin d'arriver à faire un diagnostic et accepterou refuser nos hypothèses proposés dans l'introduction, Nous allons faire unanalyse sur les réponses obtenues par le protocole du questionnaire.

### **Résultats obtenus :**

### **Le niveau de connaissance :**

<b>CODE DE L'ÉTUDIANT</b>	<b>MOYENNES SEMESTRIELLES</b>
L ÉTUDIANT 01	09.87
L ÉTUDIANT 02	10.67
L ÉTUDIANT 03	10 .36
L ÉTUDIANT 04	11.92
L ÉTUDIANT 05	11.46
L ÉTUDIANT06	14.23
L ÉTUDIANT 07	11.73
L ÉTUDIANT 08	13 .08
L ÉTUDIANT 09	12 .65
L'ÉTUDIANT 10	10 .74
L'ÉTUDIANT 11	9.80
L'ÉTUDIANT 12	12 : 05
L'ÉTUDIANT 13	12 :97
L'ÉTUDIANT 14	13.07



L'ÉTUDIANT 15	09.98
L'ÉTUDIANT 16	11.76
L'ÉTUDIANT 17	10.78
L'ÉTUDIANT 18	11.51
L'ÉTUDIANT19	10.43
L'ÉTUDIANT 20	11.12

Tableau 2 : le niveau de connaissance chez les étudiants

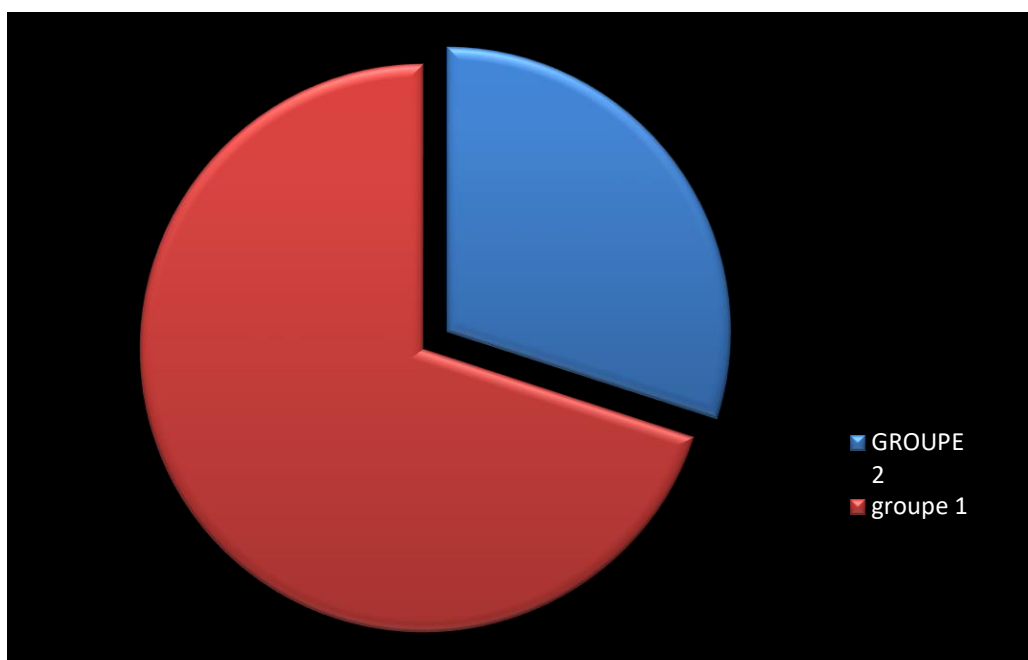
**COMMENTAIRE :**

D'après le tableau ci-dessous, on peut classer le niveau de connaissance chez les étudiants en deux groupes :

G1 : Groupe moyen.

G2 :Groupe bon.

Ce classement n'est pas à 100% correct car il y'a d'autre facteurs qui influencent la moyenne de l'apprenant, mais ,cette note prend en considération dans l'évolution pédagogique.



**Tableau 3 : représentant le pourcentage du niveau de connaissance chez les étudiants .**

**Lecommentaire:** Selon ce tableau, nous remarquons que le pourcentage de groupe 01 plus grand que le groupe deux. Cela prouve bien que le niveau des étudiants varie d'un apprenant à l'autre. Cela est du à des plusieurs raisons.

#### **Le groupe d'âge :**

Groupe d'âge	Entre 20-25	25 <
Les étudiants	18 étudiants	2 étudiants

**Tableau 4 : représentant le groupe d'âge le plus souvent.**

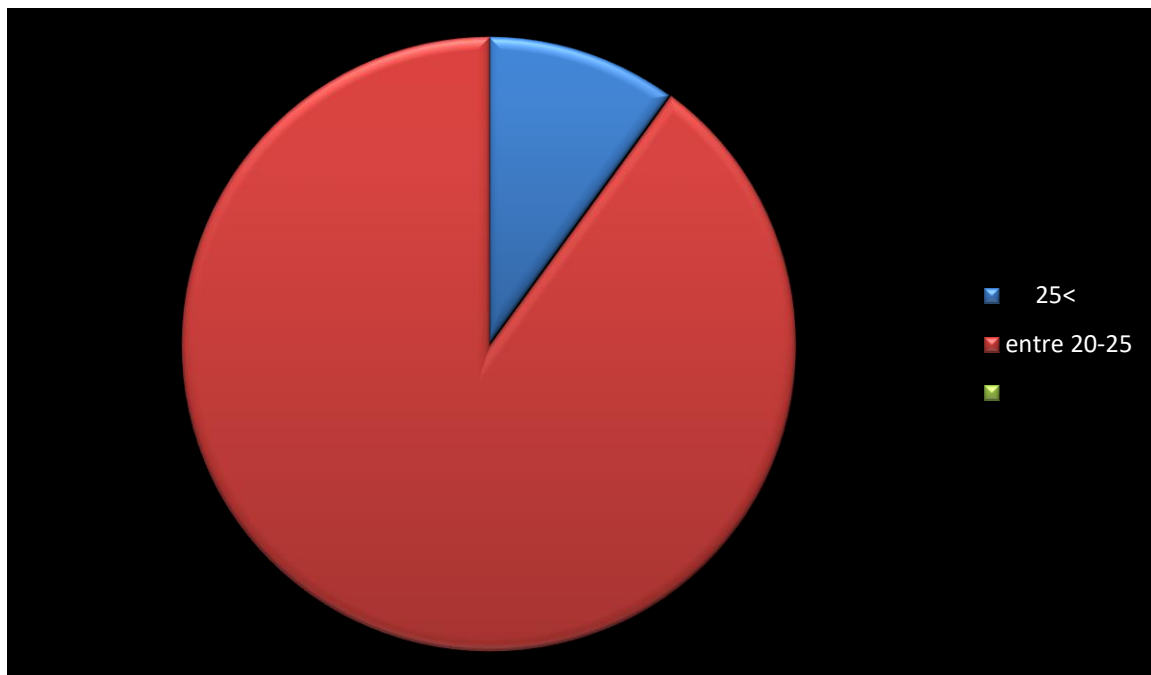


Tableau 5 : représentant le pourcentage des groupes d'âge chez les étudiants.

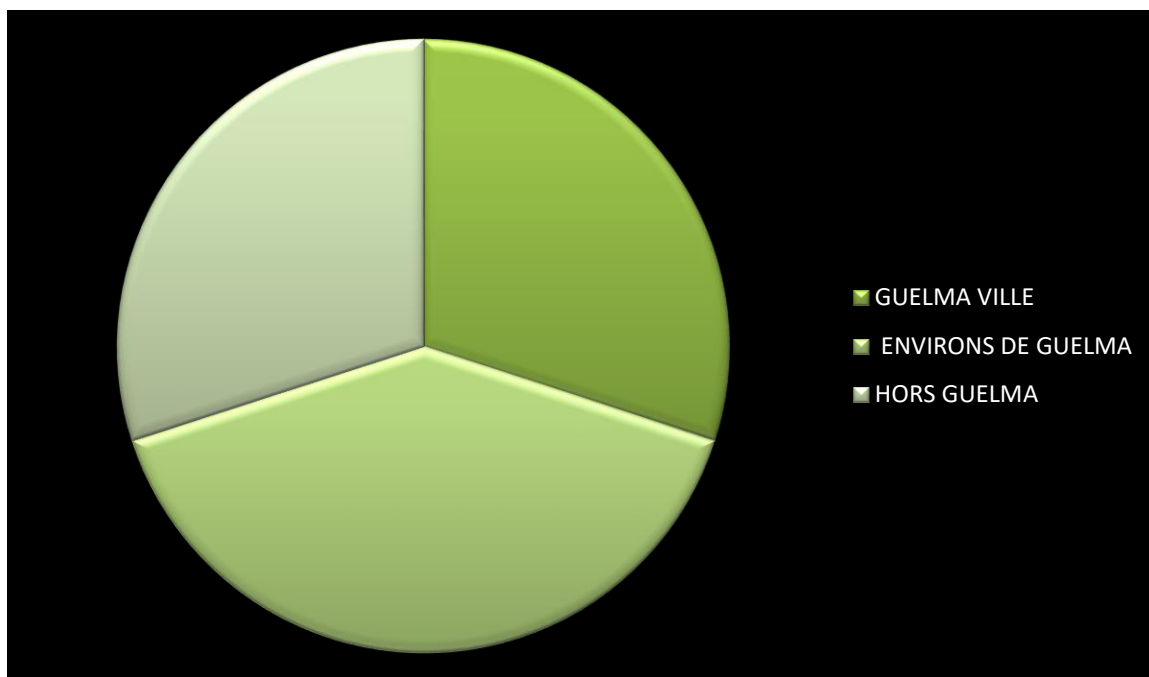
**Le commentaire:**

D'après le tableau ci-dessous, nous remarquons que la plupart des étudiants leurs groupes âge entre 20 et 25 ans.

**LIEU DE RÉSIDENCE :**

Le lieu	LA VILLE DE GUELMA	LES ENVIRONS DE GUELMA	HORS LA WILLAYA DE GUELMA
Nombre des étudiants	06	08	06

Tableau 6 : représente le lieu de résidence des étudiants de l université de Guelma.



**Tableau 7 : représentant le pourcentage de lieu de résidence chez les étudiants.**

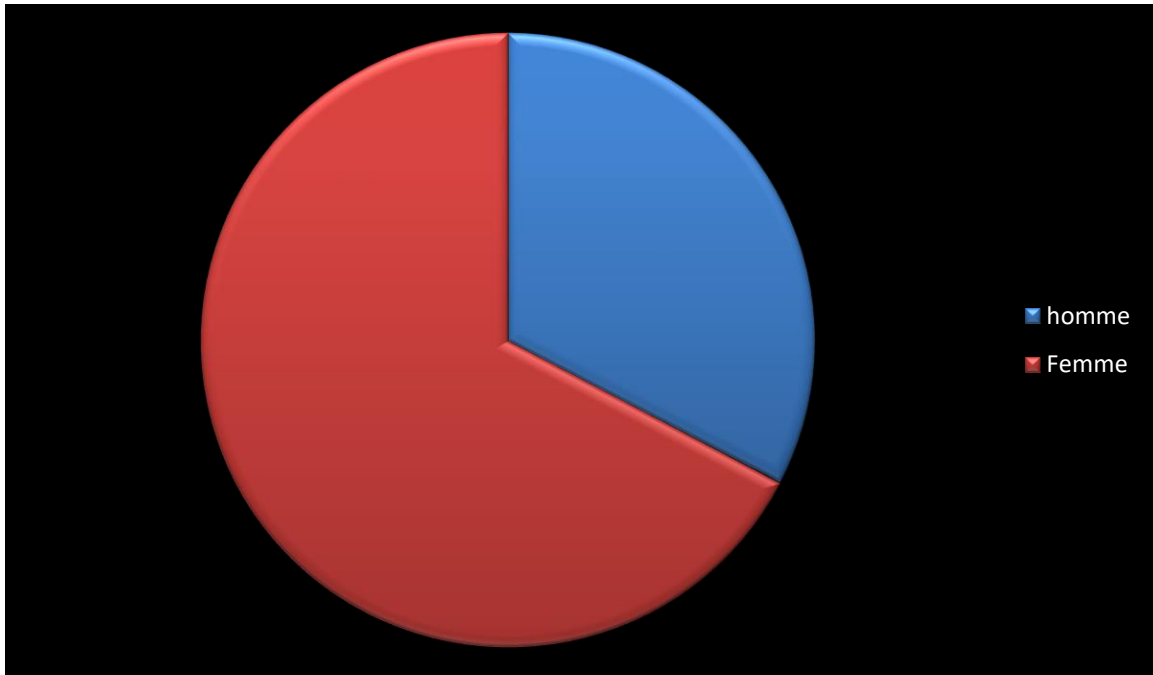
**Commentaire :**

Selon le tableau 7 , nous remarquons que l'université de Guelma rassemble toutes les parties régionales. C'est-à-dire, elle est considérée comme un milieu hétérogène qui unit de différents comportements (langagiers, culturels).

**Le sexe des étudiants :**

	<b>Femme</b>	<b>Homme</b>
<b>Le nombre d'étudiants</b>	13	07

**Tableau 8 représente les genres des étudiants.**



**Tableau 9 : représentant le pourcentage les genres des étudiants.**

**Le commentaire :**

Selon le tableau 9 nous remarquons que les étudiantes sont nombreuses, et les étudiants sont assez peu , cela est dû, entre autres, à la réticence des étudiants masculins à apprendre les langues étrangères, et à leur orientation vers les sections scientifiques .

**Analyse les questions :**

**Question 01 :**

Parlez-vous plusieurs langues ?

.....

L'objectif est de montrer l'existence de stratégies de l'alternance codique au milieu universitaire.

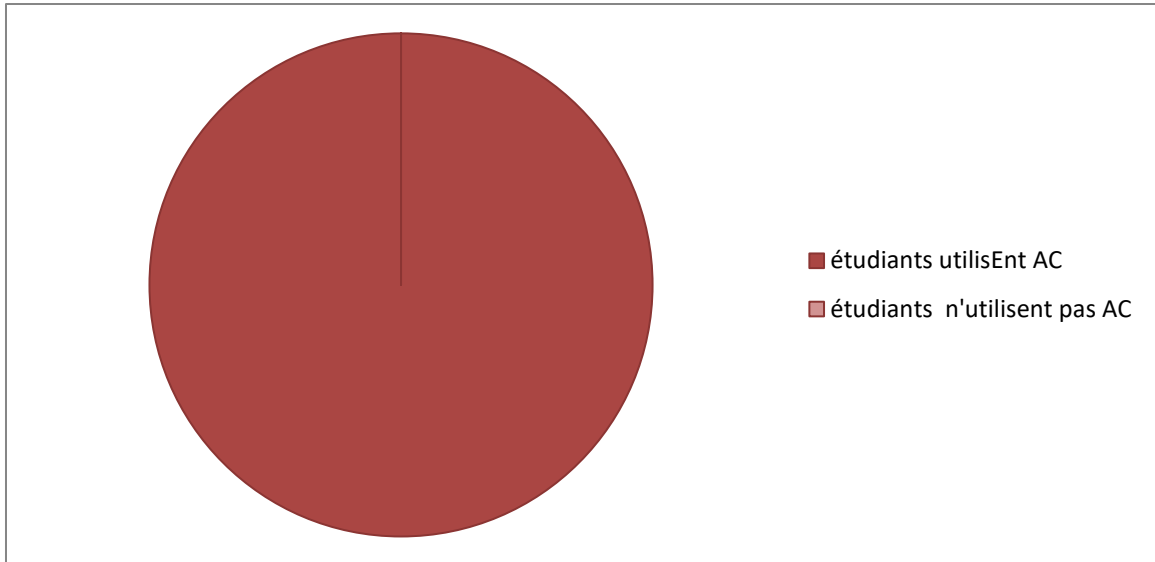


Tableau 10 : **représentant le pourcentage des étudiants qui utilisent AC**

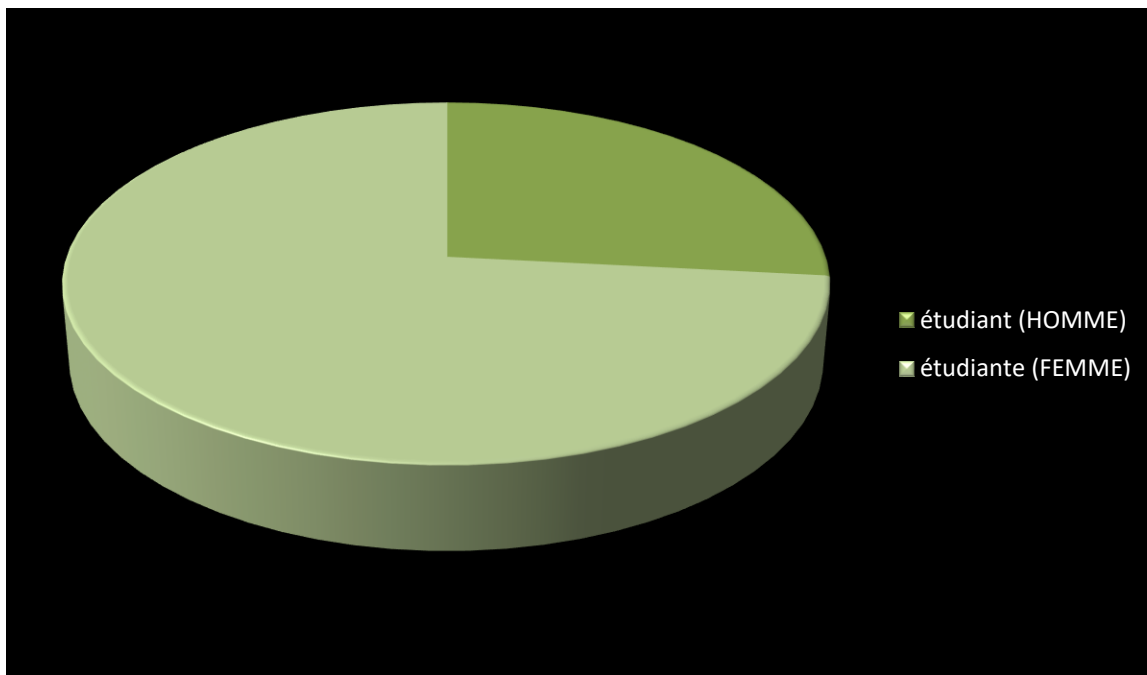
**Le commentaire :**

Selon les résultats obtenus, nous confirmons l'existence de l'alternance codique dans les classes de FLE. Tous les étudiants utilisent cette technique au milieu universitaire. Et ça prouve bien l'existence de phénomènes plurilinguisme.

Question 02 :

Lequel d'entre vous utilise le plus la stratégie de l'alternance codique (femme /homme) ?

.....



**Tableau 11 ; représentant le pourcentage qui le plus souvent utilise AC entre les sexes**

**Le commentaire :**

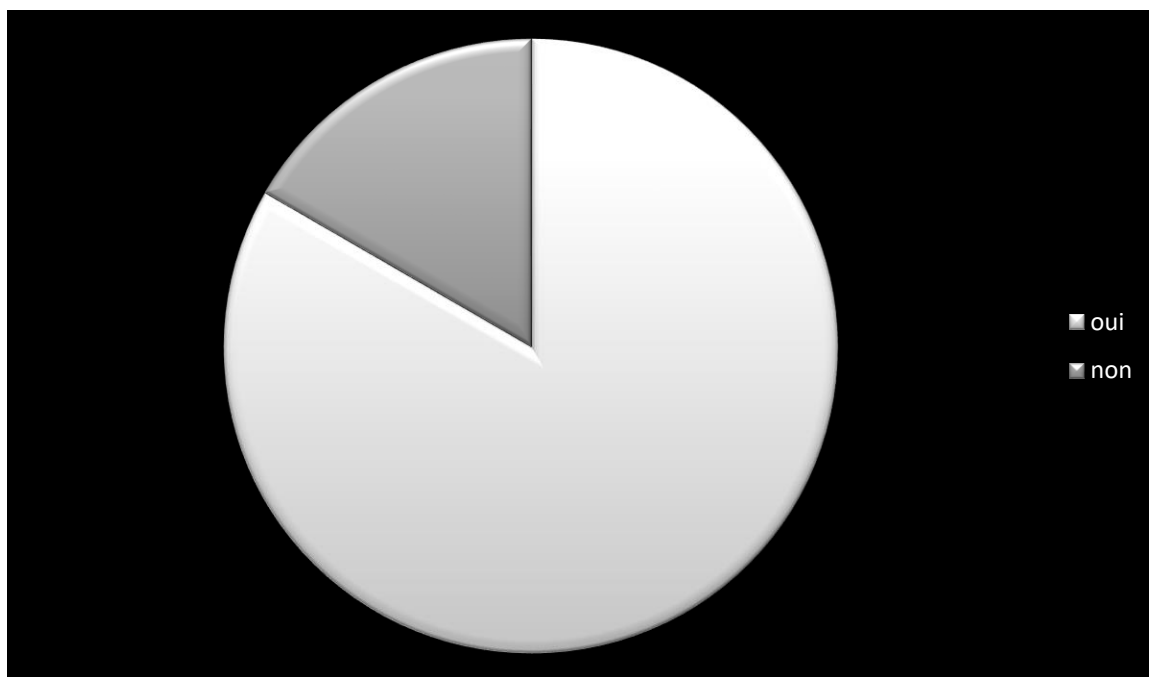
Selon le résultat obtenu, montre que les étudiantes admettent largement d'utiliser alternance de code dans l'université ou hors de celle-ci, tandis que les étudiants masculins nient ou disons admettent en petite quantité dans comparaison avec le premier.

**Question 03 :**

Aimeriez-vous que l'on utilise votre langue maternelle en tant que passeur d'information ?

.....

**L'objectif** visé par cette question, est de confirmer que l'alternance codique aide l'apprenant à acquérir et apprendre des nouvelles informations à partir le recours à sa langue maternelle



**Tableau 12 : représente le pourcentage de sondage d'opinion .**

**Le commentaire :**

D'après les résultats obtenus , la majorité des étudiants (18 étudiants sur 20) répondant par oui , et ils ont justifié leurs réponses,ce que la langue maternelle se trouve en première position dans le système éducatif algérien,car l'étudiant algérien depuis son enfance et quant ,il était un élève à l'école ,il a confronté premièrement à l'usage de l'arabe dialectal et puis l'arabe standard et ensuite l'apprentissage de la langue française au troisième année primaire . Ce résultat valide notre première hypothèse que le recours à la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage efficace pour l'acquis des informations.et répondre sur notre **troisième problématique** qui est :

On peut considérer le recours à la langue maternelle comme stratégies pédagogique qui renforce la qualité d'enseignement / D'apprentissage au système éducatif de FLE ?



**Question 04 :**

L'utilisation de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère. Qu'en pensez-vous ?

.....

L'objectif visé est de savoir que l'apprentissage de la langue étrangère s'appuie sur la langue maternelle.

Le commentaire :

Les majorités des réponses répondant par oui car la langue maternelle permet de renforcer l'efficacité de la communication de l'étudiant. Ainsi, la langue cible s'appuie sur sa **langue** source qu'est la langue maternelle (LM), d'un autre côté l'étudiant face à une tâche difficile à comprendre, il fait un recours à sa langue maternelle pour simplifier la tâche et la rendre plus claire, et ce résultat confirme notre deuxième proposition, **c'est que l'usage de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère.**

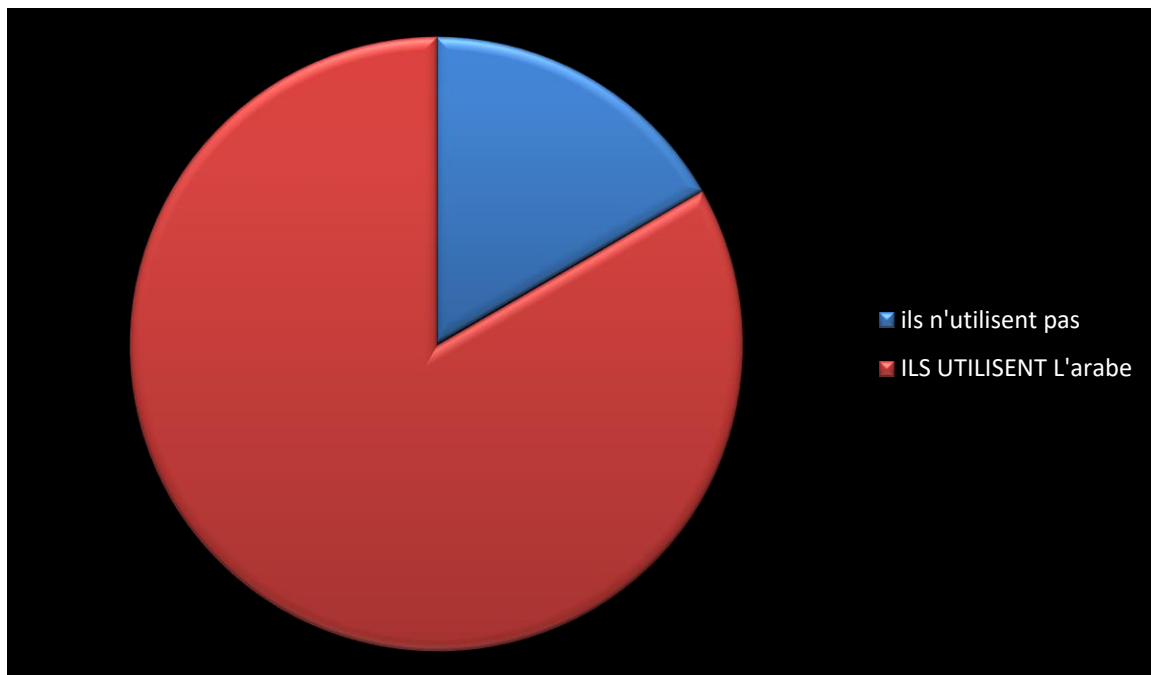
**La question 05:**

Concernant l'arabe, est-elle possible de l'employer dans la classe de FLE ?

Oui

Non

**Le but** de cette question est de montrer l'emploi de l'arabe chez les étudiants du FLE dans le milieu universitaire.



**Tableau 13 : représente pourcentage les étudiants qui utilisent l'arabe .**

**Le Commentaire :**

Toutes les réponses obtenues confirment l'usage de la langue arabe (dialectal, standard) dans les salles de classe de FLE, à part deux étudiants qui répondent par non. Et pour ces deux cas, on remarque que le lieu est un élément essentiel. En effet, la classe de FLE est un espace où la loi institutionnelle est forte en ce sens où elle peut déterminer chez certains le choix de fixer une seule langue, et dans notre cas, le français.

**La question 06 :**

Si la réponse oui, pourquoi utilise-t-elle ?

.....

Nous avons adressé cette question aux étudiants pour déduire le raisons dont lequel l'étudiant fait recours à sa langue maternelle. Ainsi pour obtenir une réponse sur notre première problématique : **pourquoi l'étudiant fait recours à sa langue maternelle dans leurs discours éducatif de communications au sein de l'université ?**. Et au même temps pour valider notre troisième hypothèse : **L'insécurité linguistique pousse l'étudiant à s'exprimer par sa langue maternelle pour ne pas rester en panne.**

**Le commentaire :**

La majorité des étudiants font recours à leur langue maternelle, généralement, pour résoudre leurs problèmes, et parmi ces problèmes, des étudiantes indiquent « que le choix de faire recours à leur langue maternelle se confirme par le fait qu'ils bloquent face à un mot, une expression difficile à introduire. Les dire en arabe dialectal ou en arabe standard permet de libérer la parole. Ce qui nous permet donc de débloquent la communication. Ceci incite aussi les élèves à prendre la parole en classe. Ainsi, l'alternance possède une visée communicative et devient un mode de communication privilégié par les élèves.

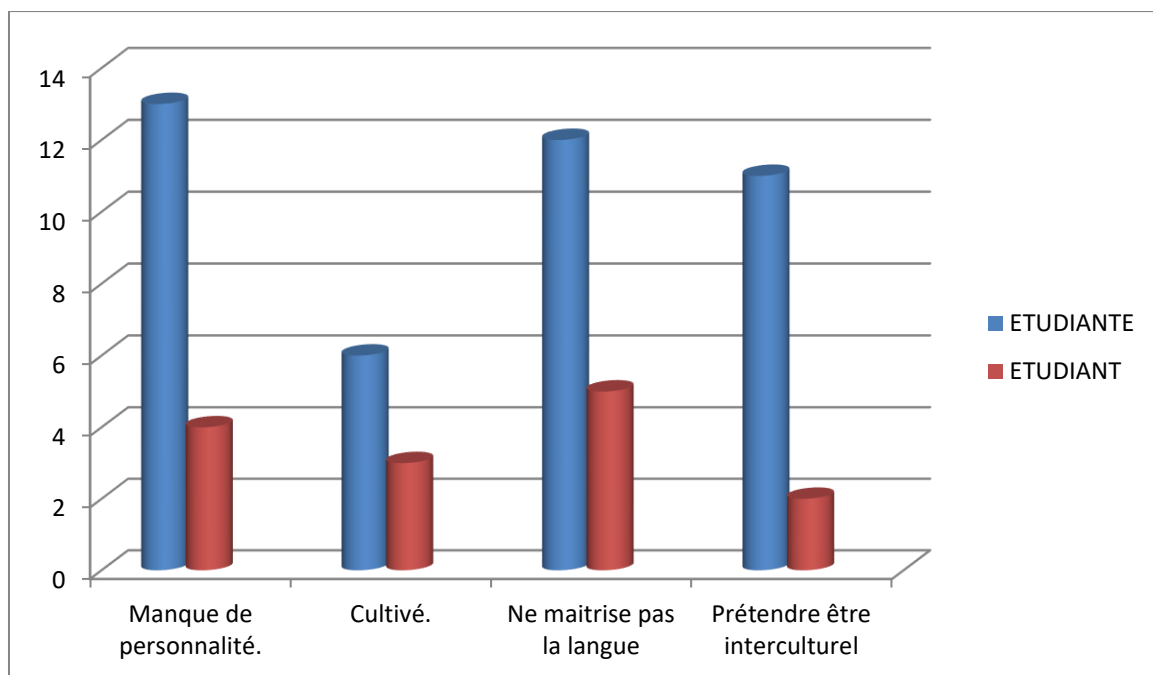
**Question 07 :** Que pensez-vous concernant les étudiants qui utilisent beaucoup l'alternance de code ?

Prétendre être interculturel.

Ne maîtriser pas la langue.

Cultivé

Manque de personnalité.



**Tableau 14:** représente les impressions des étudiants (e) sur les gens qui utilisent souvent AC

**Le commentaire :**

La colonne statistique montre que les étudiantes pensent que ceux qui mélangent entre deux ou plusieurs codes sont faibles de personnalité, et ne maîtrisent aucune langue c'est pourquoi ils passent d'un code à un autre pour cacher leur manque de compétence, et ne sont pas créatifs, tandis que les étudiants masculins partagent totalement l'opinion opposée.

## **Conclusions :**

Nous nous sommes appuyé sur une enquête constituée d'un questionnaire distribué aux différents étudiants de l'université du 8 mai 1945, Guelma .

Cette recherche nous a permis d'analyser les pratiques langagières des étudiants de deuxième année licence en se focalisant sur l'alternance codique et principalement sur le recours à la langue maternelle en tant que phénomène qui joue un rôle essentiel dans la conduite des interactions en classe et l'apprentissage des savoirs.

Les deux analyses quantitatives et qualitatives de questionnaire, donnent un aperçu des pratiques langagières des étudiants. De ce fait, ses pratiques langagières se caractérisent, essentiellement par trois traits apparents, à savoir :

-Le recours à la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage efficace pour l'acquis des informations.

-L'utilisation de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère et aide l'étudiant à mieux s'exprimer et résoudre leurs problèmes .

-L'insécurité linguistique pousse l'étudiant à s'exprime par sa langue maternelle pour ne pas rester en panne.

En plus de ces caractéristiques,nous pouvons utiliser l'alternance de codes comme stratégie pédagogique dans la classe de FLE,pour une communication bien structurée. Alors, le recours à LM est considérée comme une construction du sens et pour l'appropriation linguistique. Les apprenants basculent entre les langues pour apprendre comprendre et communiquer.

L'objectif majeur de notre recherche se focalise sur la langue en premier lieu, comme un outil important de communication, le recours la langue maternelle est considérée comme un point de départ qui réalise positivement l'acquisition de la langue étrangère

Pour conclure , l'apprenant est attaché à sa langue maternelle puisqu'il la maîtrise. Et recourir à elle lui paraît évident pour débloquer les situations conflictuelles. Alors nous pouvons

considérer ce recours comme un moyen d'apprentissage efficace à établir dans les classes de FLE.

L'alternance codique souvent s'opère machinalement et ne semble pas obéir à des règles si ce n'est les situations langagières difficiles. Il est vrai que les étudiants se servent beaucoup de l'alternance codique mais ce shift interlangues ne doit pas remplacer totalement la langue à apprendre.

L'enseignant est censé jouer le rôle de passeur rassurant pour combler les vides que connaissent les étudiants.

L'alternance codique en un module de traduction peut bénéficier aux étudiants s'intéressant aux créneaux des études comparées et quelques approches sociolinguistiques mais elle doit être soumise aux recommandations de l'enseignant car elle risque par moment de banaliser la scientificité de la chose à apprendre.

L'alternance codique a un cadre bien précis et il est souhaitable que l'enseignant développe chez les étudiants une certaine propension à véhiculer une forme soutenue de l'alternance codique.

# Bibliographie

## *Bibliographie*

### **Ouvrage :**

- Ageron, C. R. (1968). *Les Algériens Musulmans et la France: 1871-1919; T. 1+ 2*. Pr. Univ. de France.
  - Benrabah, M. (1999) .Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Séguier.
  - Charnet, C. (1999). Ana je pose la question" ou quelques façons de parler de locuteurs marocains: étude de manifestation du contact linguistique". *MANZANO, F.(sous la direction de), Les Langues du Maghreb et du sud méditerranéen, Rennes, PUR.*
  - Despois, J. (1949) .L'Afrique Blanche 1. L'Afrique du Nord, Paris, PUF.
  - Gajou, L. & Mondada, L. (1998) .Contexte, activités discursives et processus .
  - Gardner-Chloros, P. (1983). Code-switching: approches principales et perspectives. *La linguistique, 19*(Fasc. 2), 21-53.
  - Geand Guillaume, G. (2002) .Les enjeux de la question des langues en Algérie in, Les cahiers de confluences. Les langues de la Méditerranée. S/direction de Robert BISTOLFI, et Henri Giordan, Paris, L'Harmattan, p. 141-264 .
  - Hagege, C. (2005) . L'enfant aux deux langues, Paris, Odile Jacob.
  - Hagège, C. (1996). Les visages du bilinguisme » In L'enfant aux deux langues. Editions Odile Jacob, Paris ,(chapitre 12, pp. 217-227).
  - Ludi, G. & PY, B. (2003) : Etre bilingue, Berne, Peter Lang.
- d'acquisition : quels rapports ? in, Pratiques discursives et acquisition des langues étrangères. Actes du Xe colloque international "Acquisition d'une langue étrangère" Besançon, 19-21 septembre 1996, pp. 91-102.
- Mackey, W. (1976) . Bilinguisme et contact de langues, Paris, Klincksieck.

-Poplack, S. (1988) .Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste, in, Langage et société, n° 43, pp. 23-46.

-Pujol Mercè.(1991). L'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle. In: *Langage et société*, n°58, 1991. pp. 37-64.

### **Mémoire et thèse :**

-Ali-Bencherif, M.-Z. (2009). L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés. Thèse de Doctorat, option Sciences du langage, université de Tlemcen.

-Lahlah Mouna, (2009). L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français , in Synergies Algérie .

### **Dictionnaires :**

- Back .M, Zimmermann.S. Dictionnaire LE Robert. Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14.

- Dictionnaire Encarta, Microsoft Corporation, 2002-2009, inurl :

<http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=%>

C3%L9alternance&codique.

-Jean Peirre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE, Paris,2003, ISBN : 209-033972-1, p 36.



# **ANNEXE**

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**

قائمة 19 جامعة 8 ماي 45

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

## LE QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de notre travail de recherche pour obtenir du diplôme du master , nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux étudiants de deuxième année licence spécialité français langue étrangère de l'université de Guelma , dans le but de rassembler des informations indispensables pour la réalisation d'une étude basée sur les pratiques langagières au sein de l'université de Guelma .

- Votre lieu de résidence ?
- Votre age ?
- Votre sexe ?

Q°1 :

Parlez-vous plusieurs langues ?

Q°2 :

Lequel d'entre vous utilise le plus la stratégie de l'alternance codique (femme /homme) ?

Q°3 :

Aimeriez-vous que l'on utilise votre langue maternelle en tant que passeur d'information

Q°4 :

L'utilisation de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère. Qu'en pensez-vous ?

Q°5 :

Concernant l'arabe, est-elle possible de l'employer dans la classe de FLE ?

Oui

Non

Q°6 :

Si la réponse oui, pourquoi utilise-t-elle ?

Q°7 que pensez-vous concernant les étudiants qui utilisent beaucoup l'alternance de Code ?

- Prétendre être interculturel.
- Ne maîtrise pas la langue.
- Cultivé.
- Manque de personnalité